Elections législatives du 5 juin 1988
7° circonscription de Seine Saint-Denis



Du neuf à gauche.

Voilà tout juste six mois, venant d'horizons divers, nous avons créé un comité d'initiative autour de la candidature de Pierre Juquin à l'élection présidentielle. Notre comité a présenté des propositions pour des changements radicaux de société. Au deuxième tour, il a contribué à la défaite de la droite, sans donner de chèque en blanc à Mitterrand.

Nous voici maintenant face à des élections législatives. Nous les avons souhaitées parce qu'une Assemblée Nationale de droite ne pourrait mener une politique de gauche. Malgré le caractère antidémocratique du mode de scrutin qui est un barrage pour les petites listes, le comité de notre circonscription a décidé de présenter une candidate pour continuer à faire avancer quelques idées essentielles.

La droite tend à se durcir en liaison avec la poussée du Front National. Nous l'avons battue le 8 mai, et nous voulons à nouveau battre ses candidats à cette élection. Nous appelons donc à voter au second tour pour le candidat de gauche arrivé en tête.

Néanmoins, parce que nous les avons vus au gouvernement entre 1981 et 1986, nous savons qu'il ne faut compter ni sur le PC ni sur le PS pour mener une véritable politique de gauche. Le PC, depuis1978, multiplie les volte-face, de la participation sans critique au gouvernement Mauroy au sectarisme dans lequel il s'enferme aujourd'hui. C'est ce qui explique largement son effondrement. Pire encore, le PS s'engage aujourd'hui dans une collaboration avec une partie de la droite (ministres au gouvernement, circonscriptions largement offertes). Cette politique est impuissante à combattre radicalement ce fléau que représente les 15% de le Pen.

Il est donc plus que jamais nécessaire de se rassembler, en toute indépendance pour faire du neuf.

Faire du neuf, c'est avancer vers l'égalité réelle des femmes et des hommes. Nous combattons toute politique visant à renvoyer les femmes «au foyer». Elles doivent obtenir l'égalité pour la formation, le salaire, la promotion, le temps de travail. De la commune au Parlement, les assemblées élues doivent compter autant de femmes que d'hommes.

Faire du neuf, c'est - comme le demandent de plus en plus les travailleurs en lutte - augmenter les salaires en tendant à davantage d'égalité. C'est le SMIC à 6 000 F. C'est organiser dans les faits une mobilisation générale contre le chômage. C'est introduire, sans réduction de salaire, les 35 heures que réclament tous les syndicats représentatifs de la Communauté Economique Européenne. C'est transformer les stages bidons (TUC, SIVP) en véritables formations pour les jeunes. C'est garantir les droits des chômeurs. C'est promouvoir une loi programme antipauvreté avec un revenu minimum garanti. C'est frapper réellement les grandes fortunes.

Faire du neuf, c'est défendre et développer la Sécurité Sociale. C'est assurer le droit au logement (ce qui signifie la suppression de la loi Maihaignerie).

Faire du neuf, c'est choisir l'école contre la bombe, en portant la part de l'enseignement à 25% du budget de l'Etat, en mettant en oeuvre une loi programme de 5 ans contre l'échec scolaire, en revalorisant la fonction enseignante.

Faire du neuf, c'est faire en sorte que les immigrés soient enfin traités en citoyennes et citoyens, avec des droits égaux. C'est donc supprimer immédiatement les lois de septembre 86 sur le séjour et l'entrée des étrangers. C'est accorder le droit de vote aux immigrés à toutes les élections, en commençant par les prochaines élections municipales.

Faire du neuf, c'est prendre des mesures concrètes pour annuler la dette du Tiers-Monde, renoncer à la force de frappe nucléaire, en finir avec tout colonialisme. C'est cela être de gauche aujourd'hui. Faire du neuf, c'est donc reconnaître sans délai l'indépendance des Kanaks en Nouvelle-Calédonie.

Faire du neuf, c'est accorder une place essentielle à l'exigence écologique. On ne peut être de gauche aujourd'hui sans lutter contre la pollution de l'air et des eaux, l'épuisement des sols, le dépérissement des forêts, la destruction de la couche d'ozone, la prolifération nucléaire. L'écologie est donc vitale. Mais elle ne peut s'affirmer que sur des positions de gauche.

Il importe que la nouvelle Assemblée Nationale fasse, sans alliance avec la droite, une véritable politique de gauche. Il faudra l'imposer. Même si nous n'y siégeons pas, nous sommes résolus à poursuivre l'action avec toutes celles et tous ceux qui le voudront, car on ne fera du neuf que par l'union dans les luttes.

Vu, la candidate

Le 5 juin, votez pour

Véronique Decker, institutrice à Montreuil et

Denis Marescaux, correcteur,

candidats d'initiative pour une nouvelle politique à gauche

IMPRIMERIE QUOTIDIENNE - 48 75 37 97